

Beaux-arts, vous avez dit beaux arts ?

MARIE FRIER DEPLOIE SON UNIVERS ONIRIQUE DANS DES ŒUVRES QUI SONT AUTANT DE VOYAGES FARFELUS.

L'œuvre de Marie Frier est déroutante. Vidéos, installations, dessins-animés ou non-, sculptures, objets. Des animaux, des pieds et des mains, des queues – « *la queue de mon chien* » -, des maquettes d'architecture. Cela part dans tous les sens, thèmes et techniques. Cela paraît léger – trop peut-être ? – comme si la quantité et la diversité invitaient au zapping. Mais la délicatesse du trait et les titres pleins d'humour invitent à s'attarder dans ce drôle d'univers.

« *Je suis boulimique de dessin. J'ai besoin de gratter du papier.* » Habitude prise dès l'enfance ? « *Avec mes frères, on avait plus tendance à dessiner, à gribouiller, qu'à aller vers les jouets ?* » Cette apparente facilité se double chez la jeune artiste d'une curiosité sans limite ? « *Mes deux médias principaux sont le dessin et le son. Comme je suis touche-à-tout, j'ai envie de tout essayer donc je mélange les deux.* » Résultat, « *des films d'animation, des bandes sonores qui induisent des constructions pour les présenter de manière pertinente et ludique* ». J'évoque l'enfance. Mais Marie Frier n'y pense même pas, et explique : « *on est pas là pour se faire mal. L'art c'est sérieux mais ça n'empêche pas d'être drôle.* » Elle cite Pérec, Jarry – « *l'absurdité m'amuse beaucoup* ».

Marie Frier prend les choses comme elles viennent, se servant de toutes les expériences pour nourrir son travail. « *Pendant mes études aux Beaux-arts de Valence, j'ai voyagé en Ukraine, à Istanbul, en Lettonie. De là-bas, j'ai ramené pleins de sons, pleins d'images qui forment une espèce d'énorme base de données dans laquelle j'ai pu piocher à ma guise.* »

Le résultat n'est pas un catalogue de souvenirs. Ou alors, passés à la moulinette multimédia et loufoque de la jeune artiste – « *je mélange tout* » - qui n'a pas vraiment besoin de prendre l'avion pour voyager. « *Le voyage, c'est aussi au quotidien. Pour mieux le fuir, le voyage peut être intérieur.* » Imagination débordante, rêves, obsessions, musique, tout est bon pour alimenter sa créativité. « *Je suis quelqu'un qui est dans la pratique. Après, la réflexion vient toute seule.* » Elle ne souhaite pas donner trop d'explications à ses travaux. « *J'aime bien que les gens se laissent aller et que ça fasse écho en eux. Il n'y a pas de vérité, moi je sais pourquoi je le fais mais après ça résonne différemment suivant les personnes et c'est très bien ainsi.* »

En 2007, elle fut invitée par l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne à réaliser sa première exposition personnelle dans le cadre du dispositif Galeries Nomades, au musée-château d'Annecy. « *Je n'ai pas démarché. J'ai eu de la chance, et j'aimerais que ça continue* », dit-elle nonchalamment, comme pour mieux contredire l'énergie créative qui l'anime.

CLAUDE KOVATCHEVITCH

Le coup de Grâce #02

Automne 2009